

Là où croît le péril... croît aussi ce qui sauve.

Hubert Reeves. Éditions du Seuil, septembre 2013.

En tant que membre retraité du monde académique universitaire de la Chiropratique (professeur titulaire) depuis 2020, en tant qu'instigateur et principal responsable du Groupe Dialogue Chiropratique, GDC, <https://dialoguechiropratique.org/>, en tant qu'ancien chiropraticien toujours engagé et en veille face aux enjeux stratégiques mondiaux de la profession, cet ouvrage de Hubert Reeves, « *Là où croît le péril...croît aussi ce qui sauve* » m'a fait grandement réfléchir aux défis qui nous confrontent au niveau environnemental et professionnel. Plusieurs parallèles peuvent se faire entre le fait que la richesse et la beauté de notre monde sont désormais mis en péril par l'Homme. La profession Chiropratique est elle aussi menacée par des individus qui tentent par tous les moyens de faire progresser leur agenda en transformant la profession en l'éloignant de ses principes et de ses valeurs fondamentales. On observe des changements importants, dans la désignation même de nos programmes de formation et institutions, avec des programmes en Médecine Chiropratique, qui vont remettre des diplômes de Chiropractic Physicians, et non plus de Docteur en Chiropratique (DC), l'intensification des revendications visant à obtenir le droit de prescrire des opioïdes, comme en Suisse présentement. Un peu comme le fait Hubert Reeves dans son ouvrage, et sans masquer la gravité de la crise écologique, il relève les signes d'une réaction qui nous permet d'espérer un avenir plus vert. Quels sont les signes ou les indices qui pourraient nous permettre d'espérer un avenir meilleur pour notre planète chiropratique. La question mérite d'être posée. Vos réponses seront bienvenues.

Dans cet ordre d'idée, voici une réflexion de Hubert Reeves que j'aimerais partager avec vous, tiré de son ouvrage intitulé : « *Là où croît le péril... croît aussi ce qui sauve.* » publié en 2013, aux Éditions du Seuil, dans la collection « Science ouverte »

Le Jugement réservé

« Il faut avoir le courage d'affronter la réalité, toute la réalité, dans toutes ses facettes, jusqu'à l'angoisse », écrivait Martin Heidegger. J'invite chaque lecteur à participer à cette réflexion sans dogmatisme, avec la plus grande liberté d'esprit possible. Je propose une attitude de « jugement réservé ». On peut l'explicitier par cette phrase : « J'observe le phénomène et je réserve mon jugement. Toute observation d'un phénomène naturel est potentiellement porteuse d'un message sur la nature de la réalité. Une interprétation hâtive et insuffisamment réfléchie peut en masquer

l'accès. » Rester ouvert à l'étonnement. Ne pas refuser les faits, même s'ils semblent incompréhensibles, dérangeants ou angoissants. À ce titre seulement, leur connaissance peut nous venir en aide. C'est le pari que nous acceptons en commun de faire ici. »